

## II/ LES SOCIÉTÉS URBAINES (XI-XIII)



Les sociétés urbaines médiévales sont inégalitaires. Partout, de grandes familles dominent les villes (Orsini à Rome). Nobles ou riches bourgeois, les élites dirigent la vie politique et économique et constituent au XIIIe un "patriciat" qui monopolise les magistratures (pouvoir). Un groupe intermédiaire diversifié (qui se heurte parfois aux élites) englobe d'une part les nombreux artisans et commerçants (niveau de richesse variable, le *popolo* en Italie) et, d'autre part, les nombreux clercs (clergé traditionnel puis au XIII les nouveaux ordres mendiants) et éventuellement une population étudiante. Enfin le groupe le plus dominé comprend les pauvres, les étrangers et les marginaux (journaliers, vagabonds, lépreux...) : en situation parfois très précaire, ils vivent de la charité, de la mendicité et du vol.

*Résumez ce paragraphe par un petit schéma.*



**La ville joue un rôle économique.** C'est un pôle productif concentrant des "métiers" : draperie (socle de l'essor des cités flamandes, telles Douai), métiers de bouche, bois, cuir, construction... Ces métiers sont hiérarchisés (maître/apprenti) et règlementés par des statuts de corporation (fixant les règles de fabrication, les horaires, l'accès au métier). Les corporations jouent aussi un rôle d'entraide. La ville est aussi un cœur commercial : on y vend les surplus des campagnes, ou des marchandises plus rares. Certaines villes s'inscrivent dans des circuits de commerce internationaux : ports de la Hanse (Baltique), Venise, villes de Champagne avec leurs foires (Provins). La ville englobe également des espaces non bâtis cultivés ou valorisés (jardins, champs, prairies...). **La ville concentre des fonctions religieuses et caritatives.** Divisée en paroisses, c'est un cœur religieux (églises, monastères). Les ordres mendiants y prêchent ; les clercs y assument des fonctions caritatives : accueil des indigents, des malades, des orphelins dans les hôpitaux (hospices, Hôtels-Dieu). **La fonction intellectuelle** de la ville s'affirme au XIIe avec l'essor des universités (Paris, Montpellier, Bologne...), des métiers du droit, des ateliers de copistes...

*Dossier page 148 : quels sont les fondements de la puissance de Venise ?*



La ville s'affirme comme un espace original, de plus en plus distinct du monde rural. Cette spécificité se lit dans le paysage urbain : les palais et les tours expriment la puissance du patriciat ; la halle ou la place du marché incarnent le dynamisme commercial ; le quartier universitaire le poids de la culture savante ; les ruelles étroites bordées de boutiques reflètent la vitalité des métiers ; les cathédrales celle de l'Eglise... Une vie citadine s'élabore autour de lieux de sociabilité spécifiques : fontaines, puits, fours, bains, tavernes, auberges... La vie citadine est régulièrement animée par les fêtes (carnavals), les spectacles de rue, les processions religieuses. Pourtant, la ville médiévale demeure un lieu bruyant (crieurs, cloches), pollué, parfois insalubre et dangereux .

*Recherche personnelle : en quoi la société urbaine de Tolède (XII-XIII) est-elle originale ?*